

Les forces spirituelles françaises

C'est sous ce titre que M. Wladimir d'Ormesson faisait paraître samedi dernier, dans le journal *Le Temps*, un article qui nous frappa d'autant plus qu'il répondait exactement à l'état d'esprit qui nous animait quand, le même jour, dans *La Française* nous faisons appel aux groupements féminins « pour le redressement moral du pays ».

Nous regrettons de ne pouvoir reproduire intégralement cet article qui mériterait d'être médité par tous les Français; mais nous voudrions cependant en donner l'esprit, pour faire comprendre l'influence qu'il a eue sur nos résolutions et sur la manifestation plus élargie que nous entre-

voions aujourd'hui.

Mettant bien au point le malaise qui

régne depuis les aventures de Stavisky, M. Wladimir d'Ormesson écrivait :

« Le vrai scandale n'est pas là. Il est dans le fait que ce tricheur de casino — l'échelon tout juste supérieur au rat d'hôtel — alors que les Sociétés hippiques lui refusent le droit de faire courir, pouvait cependant opérer à son aise dans certains milieux politiques sans y provoquer des haut-le-corps. Il est dans le fait — le plus symbolique et le plus effroyable de tous — que la carte d'entrée dans les salles de baccara qui lui avait été enlevée pour vol caractérisé, lui était, en fait, restituée par des complaisances supérieures. Voilà ce qu'aucun Français, digne de ce nom, ne peut tolérer. Il n'y a pas de circonstances atténuantes pour de tels forfaits contre l'honnêteté nationale. Le scandale est bien dans ces facilités monstrueuses, dans ces mœurs que nous n'avons jamais eues, qui eussent rendu fous les fondateurs de l'Etat républicain, et qui, éclaboussent un régime qui a compté et qui compte encore tant d'hommes d'une intégrité absolue. De tels faits constituent pour chacun de nous une injure personnelle. Nous ne méritons pas et nous ne pouvons supporter que l'étranger aille dire en ricanant : « Voilà ce qu'est devenue la vie publique en France. » Croyez-moi, le procès n'est pas à Bayonne. Il est tout entier au cœur même de cette vie publique. Il ne s'applique pas à des millions volés. Il s'applique à des principes trahis. »

Et après quelques considérations sur d'autres faits récents, l'article se termine ainsi :

« Il existe en France une grande quantité d'associations, d'unions, de ligues, qui toutes ont des mobiles et des fins d'ordre spirituel. Il y en a à droite, comme à gauche. Il y en a qui n'ont aucune couleur politique. Les unes sont animées de préoccupations religieuses. Les autres restent en dehors de toutes préoccupations professionnelles. Toutes elles ont cet idéal commun : la plus grande de perfection, la plus grande dignité nationale et humaine. Eh bien, qu'elles se rejoignent, qu'elles s'unissent, qu'elles forment entre elles le cartel des forces spirituelles françaises. Nous avons besoin de ce puissant mouvement d'opinion pour nous redresser devant nous et devant le monde. »

Ce CARTEL DES FORCES SPIRITUELLES FRANÇAISES, comme M. Wladimir d'Ormesson, tous les honnêtes gens le souhaitent. Devant les turpitudes qui tous les jours s'étalent dans la presse, devant les scandales que certains tendent encore à exagérer, comme s'ils trouvaient une joie malfaisante à répandre la boue et à en éclabousser le Pays, les Français, les vrais Français ont un sursaut de révolte : le moment est venu pour eux de s'unir sur un programme d'action et de réalisations. La France n'est pas en péril parce qu'il y eut Stavisky et ses comparses. Notre peuple est sain : sa réaction le prouve. Mais ce qu'il faut, c'est que les honnêtes gens ne se contentent plus d'une attitude passive, qu'ils comprennent leur devoir et prennent la tête d'un véritable mouvement de régénération. C'est le laisser-aller, le désordre et parfois l'immoralité qui ont appelé dans certains pays la dictature : la démocratie ne peut-elle se révéler capable d'un même effort? les peuples ne doivent-ils compter que sur des

« führers » pour rentrer dans le droit chemin?

Ces réflexions et bien d'autres, provoquées par l'article de M. Wladimir d'Ormesson nous ont incitées à élargir la manifestation que nous avions projetée et au lieu d'une simple manifestation féminine, assistée de quelques organisations, nous rêvons maintenant de voir se constituer ce cartel où nous, femmes, nous prendrions notre place dans une organisation de « Salut Public ». Mais pour organiser une telle réunion, pour constituer un tel mouvement, quelques délais ont été nécessaires, et c'est pourquoi nos amies verront plus loin que nous avons reculé d'une semaine la date de notre manifestation. Dans quelques jours nous aurons une première réunion où se retrouveront les organisations familiales, féminines, de moralité publique et autres et ce n'est qu'après cette réunion que nous pourrions arrêter définitivement les grandes lignes de notre manifestation.

Souhaitons dès maintenant que ce Cartel qui tente de s'organiser à Paris se constitue de même dans toutes nos grandes villes et, comme nous le disions l'autre jour, qu'au même moment c'est-à-dire avant la fin du mois de février, des manifestations analogues à celles que nous souhaitons aient lieu dans tous nos départements.

Il faut qu'une action commune, qu'un manifeste commun provoque dans la presse, et par là même dans l'opinion publique un mouvement que les Français attendent, pour respirer un air plus pur et croire encore que la vie vaut d'être vécue.

C. Brunschvicg.

1934-27-01
n° 1094.